

www.e-rara.ch

Bibliographie astronomique

**Lalande, Joseph Jérôme Le Français de
Paris, 1803**

ETH-Bibliothek Zürich

Shelf Mark: Rar 4074

Persistent Link: <https://doi.org/10.3931/e-rara-2975>

Préface.

www.e-rara.ch

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

Nutzungsbedingungen Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelinformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

Terms of Use This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

Conditions d'utilisation Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

Condizioni di utilizzo Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

PRÉFACE.

LORSQUE Weidler eut publié, en 1741, son *Histoire de l'Astronomie*, il sentit qu'il y manquait un catalogue général des livres publiés sur cette science, et il le donna en 1755, avec des supplémens pour son Histoire, sous ce titre : *Jo. Friderici Weidleri Bibliographia astronomica ; temporis quo libri vel compositi vel editi sunt, ordine servato : ad supplendam et illustrandam astronomiæ Historiam digesta*. Wittenbergæ, 1755, in-8.º Il le dédia à Joseph de l'Isle, qui lui avait donné le conseil de l'entreprendre, et à Godin, qui l'y avait encouragé : j'observe qu'ils auraient pu l'un et l'autre lui fournir des secours plus réels.

Ce fut en revenant de Pétersbourg, au mois d'août 1747, que de l'Isle engagea l'auteur à s'en occuper ; celui-ci lui en envoya l'ébauche l'année suivante. Godin, revenant d'Espagne, la vit chez de l'Isle, et écrivit en 1752 à Weidler, pour l'engager à continuer. Weidler suivit le conseil de ces habiles astronomes, quoiqu'il sentît que son catalogue serait fort incomplet. J'y ai beaucoup ajouté, et je ne me flatte pas encore d'avoir approché de ce que l'on pourrait faire.

Dès 1775 j'avais commencé à rédiger cette Bibliographie. Bailly, dans son *Histoire de l'astronomie moderne*, qui parut en 1779, donna le catalogue des manuscrits orientaux relatifs à l'astronomie, qui se trouvent dans les différentes bibliothèques de l'Europe. Lorsqu'en 1782 il donna le troisième volume de cet ouvrage, il me parla du projet d'y joindre une bibliographie ; je lui racontai ce que j'avais déjà fait, et il abandonna l'idée d'y travailler : je me suis donc cru obligé de remplir l'engagement que j'avais contracté avec lui et avec le public.

Lorsque je publiai en 1781 le quatrième volume de mon *Astronomie*, pour servir de suite à la seconde édition de 1771, j'annonçai, p. 582, que la bibliographie formerait un cinquième volume avec la gnomonique. Ce projet fut dérangé par

diverses circonstances. Je fus obligé en 1792 de donner une nouvelle édition de mon *Astronomie*. Ce que j'avais fait sur la gnomonique me parut pouvoir entrer dans l'*Encyclopédie méthodique* ou par ordre de matières, dont la partie astronomique me fut demandée par l'éditeur; et j'y donnai ma gnomonique en 1784, au mot *Cadran*, du moins ce qu'il y avait de particulier. Mon *Traité du flux et du reflux de la mer*, qui faisait en 1781 la partie la plus importante de mon quatrième volume, ne fut point réimprimé en 1792, parce que l'édition n'en était point épuisée, et parce que le C.^{en} La Place s'occupant d'une théorie toute nouvelle, je crus devoir l'attendre pour réimprimer mon *Traité*. Quant à la *Bibliographie*, je vis qu'il était difficile de charger un libraire d'une pareille entreprise. En parlant de ce travail dans la *Connaissance des temps* de 1796, p. 217, je ne pensais pas qu'il pût jamais paraître. M. Scheibel en désirait la publication dans sa *Bibliographie*; mais il fallait que le Gouvernement m'en procurât les moyens. Le C.^{en} François-de-Neufchâteau étant devenu ministre de l'intérieur, et le C.^{en} Ginguéné directeur de l'instruction publique, je les crus disposés à rendre ce service à l'astronomie; j'en fis la proposition au ministre, sans lui dissimuler les objections qui se présentaient contre l'utilité d'un pareil ouvrage. Il en jugea plus favorablement, et il en ordonna l'impression le 5 octobre 1797.

Je me suis cru plus à portée que personne de former cette *Bibliographie*, par la vaste correspondance que j'entretiens et par le grand nombre de livres que j'ai rassemblés depuis cinquante ans; ce qui m'a mis en état d'en faire connaître d'assez rares. Weidler n'avait que vingt-un articles du quinzième siècle; j'en ai cent quarante-trois. Il ne parle pas des ouvrages de Bouguer et de La Condamine, quoique très-connus de son temps. Il parle de plusieurs livres qu'il n'avait point vus, et que j'ai eus entre les mains.

Le *Recueil pour les astronomes*, par M. Bernoulli, publié à Berlin en 1771, 1772 et 1776, et ses *Nouvelles littéraires* jusqu'à 1779, contiennent un si grand nombre d'indications de

livres allemands sur l'astronomie, que cela prouve l'impossibilité, pour un seul homme, de faire une Bibliographie complète dans toutes les langues.

Les Catalogues de Joseph de l'Isle, de Mairan, de La Caille, m'ont fourni plusieurs titres de livres que je n'ai jamais vus; quelquefois la traduction du titre, à la place du titre même.

Le grand nombre d'écrits qu'on verra sur les comètes de 1618 et 1665, sur l'éclipse de 1654, &c. fera voir que dans tous les temps les phénomènes remarquables de l'astronomie ont occasionné beaucoup de livres qu'il est impossible, mais aussi qu'il serait bien inutile de rassembler.

M. de Zach m'a fourni beaucoup d'articles : s'il avait eu le temps de faire l'ouvrage entier, on l'aurait eu bien plus complet; mais ce savant s'occupe si utilement pour le progrès de l'astronomie, que je me félicite de lui avoir épargné cette perte de temps.

J'ai fait faire le relevé du Catalogue de la Bibliothèque nationale.

M. Hornsby, habile astronome anglais, m'a envoyé un supplément très-considérable, d'après la bibliothèque d'Oxford. En faisant de même le dépouillement des catalogues des principales bibliothèques de l'Europe, on augmenterait beaucoup cette Bibliographie. J'ai vu par celle de M. Scheibel, qui ne va que jusqu'en 1650 (*le vingtième cahier a paru en 1798*), et qui a 800 pages in-8.^o, combien il est difficile de tout connaître, dans quelque genre que ce soit. Je n'avais que trois articles de l'an 1591; Scheibel en avait vingt : je n'ai pas eu, depuis 1750, de pareilles richesses; mais heureusement cela n'est pas fort nécessaire. Je n'ai emprunté de Scheibel que les titres de livres; ses notes savantes étaient trop étendues pour mon plan : le sien est si vaste, que je n'espère pas qu'il puisse finir ce qu'il a entrepris.

Je n'ai point la prétention de faire un ouvrage d'érudition; il aurait fallu consulter une foule d'auteurs de tout genre, de catalogues, d'annales de l'imprimerie, &c. : c'est un genre de travail trop éloigné de celui auquel je me dois tout entier, et

auquel je me suis voué exclusivement, à cause du petit nombre de ceux qui s'en occupent. Je me contenterai de rapporter quelques notes de Mercier, abbé de Saint-Léger, un des plus grands bibliographes que nous ayons eus (1), et qui voulut bien lire pour moi le commencement de la Bibliographie de Scheibel. Il me donna des corrections de toute espèce, relatives aux auteurs d'astronomie, à leurs noms, aux temps où ils ont vécu, aux éditions de leurs écrits, aux dates de ces éditions, aux imprimeurs, et aux fautes d'impression. Il se plaignait de ce que M. Scheibel n'avait pas consulté les bibliographes, ceux même de son pays, tels que Lambacher, Freitag, Schelhorn, Zapf, Vogt, Fabricius, les Pandectes de Gesner, Spachius dans son *Nomenclator scriptorum philosophicorum*, Corneille de Beughem; à plus forte raison les étrangers, tels que Mazzucchelli, Zaccheria, Laire, Apostolo-Zeno, Tiraboschi, Quetif, Echard, Côme de Villiers, Bandini, Menckenius, Beyer, David Clément, et le plus exact de tous, le P. Audiffredi, de Rome.

Si l'on avait la patience de parcourir tous les journaux qui existent, on y trouverait sans doute des livres qui m'ont échappé. Les Annales typographiques, qui ont paru il y a quelques années; l'Esprit des journaux, qui était composé à Liège par M. de Lignac; le Journal de littérature étrangère, que MM. Treuttel et Würtz publient à Paris depuis trois ans; les journaux d'Allemagne et d'Angleterre en fourniraient beaucoup. Il paraît, tous les ans, près de quatre mille ouvrages en Allemagne; il doit y en avoir beaucoup sur l'astronomie: mais cela vaudrait-il la peine?

Il faudrait aussi consulter les manuscrits, et cela serait souvent fort utile en astronomie. Par exemple, il y a un manuscrit de dix-huit feuilles, intitulé *Bibliothèque des cométographes*, acquis par M. Scheibel après le décès de Hubsch, où sont indiqués

(1) Ce savant bibliographe est mort en 1799. M. Chardon de la Rochette a publié un éloge intéressant de son digne ami, dans le *Magasin encyclopédique*, cinquième année, tome II. M. de Hulthem, de Gand, a eu la complaisance de me donner les papiers astronomiques qu'il avait achetés à la vente des livres de Saint-Léger. J'y vois combien les travaux d'un bibliographe sont étendus et compliqués: c'est une classe à part, et qui est très-peu nombreuse, parmi les gens de lettres.

plus de dix-huit cents cométographes. Si Pingré en avait eu connaissance en composant son grand ouvrage de la Cométopgraphie, il aurait pu indiquer beaucoup de comètes qui lui ont échappé. Le P. Zaccheria, Jésuite, cite un manuscrit de Guillaume Becchius, religieux Augustin, daté du 15 juin 1456, et adressé à Pierre de Medicis. Voyez son livre intitulé, *Excursus litterarii per Italiam*, Venetiis, 1754, in-4.^o, où il y a de l'astronomie.

On devrait indiquer aussi les ouvrages d'astronomie imprimés dans les grandes compilations, comme celles de d'Achery, de Martenne, de Pez, &c. Il y a, par exemple, un traité de *Computo*, publié dans les *Anecdota* de Muratori; ouvrage d'un anonyme, qui, au jugement de l'éditeur, écrivait en 810, et qui rapporte un fragment d'un poème latin sur les éclipses par le moine Sesebut ou Sisebut, sur lequel il y a un article dans la Bibliothèque du bas âge. Il y a encore une épître du solitaire Dungale à Charlemagne, sur la double éclipse de soleil de l'année 810, imprimée avec la critique de Boulliau dans le Spicilege de d'Achery, in-folio, tome III, p. 324.

Ce n'est pas tout : les livres les plus étrangers à l'astronomie pourraient fournir des documens, comme l'observait Saint-Léger en m'envoyant les notes dont j'ai fait usage. On voit sur les médaillons de Macrin une comète qui confirme le récit de Dion sur celle qui parut quelque temps avant la mort de cet empereur. L'éclipse de soleil du 3 juin 1239 est consignée sur une pierre de la paroisse de Montilio, dans le duché de Montferrat; le P. Zaccheria l'a rapportée dans ses *Excursus litterarii per Italiam*. Elle est aussi dans un manuscrit de Sainte-Croix de Florence. D. Gérard Hess a publié en 1784 une compilation intitulée *Monumentorum Guelficorum pars historica*. On y trouve, p. 216 et suiv., une chronique de Zwifalten, où sont indiquées les comètes de 1146, 1264 et 1457; les éclipses de 1093, 1153, 1190 et 1207. Dans une chronique latine de Jean Frasset, moine de Saint-Germain d'Auxerre, ou de Jean de Mailly, Dominicain, qui est dans un manuscrit

de Saint-Victor, n.º 988, à la suite de la *Candela* de Jarlandus, il est parlé de la comète de 1272, qui parut au mois de février pendant trois semaines. A la fin d'un manuscrit d'Horace qui est dans la bibliothèque Malatesta à Césène, on lit une note sur les éclipses de 1460, 1461 et 1462. Ainsi il n'y a aucune espèce d'ouvrage qui ne puisse contribuer à nos richesses astronomiques, quand on aura le temps d'y fouiller. Pour moi, le grand nombre de choses importantes qui restent à faire pour l'astronomie, et l'âge, qui restreint mes projets et borne mes espérances, m'ont ôté l'idée de former une pareille entreprise : j'aurais fait tort à l'astronomie, dont je m'occupe plus essentiellement, moi et tous ceux qui m'environnent. Le fruit que j'en aurais retiré n'aurait pas compensé le temps qu'il aurait fallu y perdre; et je me suis reproché cent fois celui que j'y avais employé.

Je vais donc donner ce que j'ai eu l'occasion de recueillir; on y trouvera beaucoup plus que ce qui avait paru jusqu'ici : il m'a suffi d'avoir rassemblé une immense collection de faits et de notices qui pouvaient intéresser les astronomes, et je n'ai pas voulu les en priver. Ce sera un secours pour celui qui voudra se consacrer à ce travail, s'il s'en trouve; ce que j'ose à peine espérer : il faudrait y passer sa vie; et je crois qu'on aurait tort.

J'ai cité les articles de mon *Astronomie*, troisième édition, puisque cette Bibliographie doit être comme une suite des trois volumes qui composent cet ouvrage.

J'ai cité le livre de Weidler, *Historia astronomiæ*, Wittenbergæ, 1741; ouvrage excellent, où Bailly a puisé la plupart des faits pour ses quatre volumes, en y ajoutant des notions élémentaires, des phrases agréables, des hypothèses ingénieuses, quelquefois des conjectures romanesques. Je ne suis entré dans des détails que lorsqu'ils manquaient aux trois ouvrages que je viens de citer; ils devenaient alors des matériaux pour une histoire plus complète. Par exemple, Weidler ne parle point d'Hodierna, qui le premier observa en Sicile des éclipses des satellites de Jupiter. Il s'est trompé sur plusieurs dates; je me

tromperai probablement plus que lui : mais c'est quelque chose que d'avoir corrigé le meilleur ouvrage que nous ayons.

J'ai aussi renvoyé souvent au Journal des savans , sur-tout pour des opuscules qu'on aurait de la peine à trouver, et dont je donnais dans ce journal une notice suffisante ; par exemple, six mémoires détachés de Le Monnier, qui ont été très-peu répandus, et qui sont intéressans. J'ai encore cité la Connaissance des temps, parce qu'elle doit être entre les mains de tous les astronomes. Les Français sont à portée de consulter ces deux ouvrages : ils y trouveront des détails que je ne pouvais mettre dans cette Bibliographie.

Les Mémoires des Académies de Paris, de Londres, de Pétersbourg et de Berlin, renferment un si grand nombre de mémoires d'astronomie, que je n'ai pu en faire entrer qu'une partie dans ma notice. A l'égard des Mémoires des Académies étrangères, qui se trouvent difficilement, et qui sont à peine connus en France, je les ai cités, afin d'être plus utile aux astronomes de mon pays.

Dans les dernières années, j'ai étendu davantage les articles des Mémoires annuels des diverses Académies et des Connaissances des temps, parce qu'ils sont plus importans et qu'ils mettront au courant de l'état actuel de l'astronomie.

Les observations météorologiques ont assez de rapport avec les observations astronomiques pour que j'en aie pu faire mention quand elles se sont présentées.

J'ai parlé de quelques livres de géographie, de navigation, de chronologie, d'astrologie et d'optique, lorsque la célébrité de leurs auteurs et leur rapport à l'astronomie m'en ont donné l'occasion, mais sans avoir intention de compléter cette partie.

J'ai souvent abrégé les titres, à l'exemple de Weidler.

J'ai mis entre deux parenthèses les noms des auteurs qui ne se sont pas nommés à la tête de leurs ouvrages, lorsque j'ai pu les connaître.

Lorsque j'ai eu sous la main, des livres que l'on trouve rarement, j'ai cru devoir y ajouter quelques notes.

J'aurais peut-être dû passer sous silence les livres faits par des imbécilles ou des fous ; mais encore était-il utile de mettre en garde mes lecteurs contre cette sorte d'écrivains. Il y en a plusieurs indiqués à l'année 1788.

Dans la table qui est à la fin, j'ai mis tous les noms d'astronomes qui sont venus à ma connaissance : mais il y en a beaucoup dont je ne connais pas les ouvrages ; alors l'année indique seulement le temps où ils ont travaillé, d'après les indications que j'ai pu rencontrer.

Lorsque cette Bibliographie a été imprimée, j'ai vu qu'étant un supplément à l'Histoire de l'astronomie de Bailly, il était naturel d'y ajouter une notice des progrès de l'astronomie depuis 1781, où Bailly avait fini. Il est vrai que cette notice avait déjà paru, mais en différentes années et en différens volumes : la grosseur de celui-ci, qui peut-être contribuera à sa durée, le rendait plus propre à servir de dépôt à cet abrégé de l'histoire de l'astronomie.